Photo : Daniel Denise

HYMNE À L'AMI

Le troisième album solo de Robert Hancock, *You Are Here*, résonne comme un vibrant hommage à son ami et artiste Jean-Christophe Massinon, disparu en 2011. Le plus Vosgien des Néo-Zélandais s'est joint au percussionniste Cyrille Lecoq pour produire ce disque aérien et riche, où se mêlent joie et mélancolie.

De son propre aveu, ce fut un septième album « *difficile* », au forceps. Le troisième album solo de Robert Hancock, après *Microclimate* en 2003 et *2+2=22* en 2008, répondait à un besoin de panser une blessure profonde, après la disparition, en 2011, de son ami Jean-Christophe Massinon, artiste lorrain reconnu et respecté dans le milieu de l'art contemporain. L'année suivante, en octobre, un disque intime lui rendait hommage, avec le concours du talentueux percussionniste Cyrille Lecoq. *You Are Here* était né. Sa musique ample, universelle et aérienne a mis du baume sur les cœurs. Au bout du fil, un accent tenace, charmeur par moment, envoûtant par nature. Celui d'un Néo-Zélandais enraciné en France depuis que l'amour lui a mis le grappin dessus. L'homme des grands espaces vit désormais à Mirecourt, dans les Vosges, où il poursuit son petit bonhomme de chemin. En 2009, il emmenait, pour un an, femme et enfants dans son pays natal. Sa progéniture est bilingue, sa compagne kabyle (quelques mots dans cette langue ont été introduits dans l'album). Sa vie est un mélange, un concentré de sonorités et de mélodies, comme celles qui façonnent *You Are Here*. « *J'ai toujours été attiré par la différence* », souffle-t-il. « *La grande aventure de la vie, c'est la rencontre, la diversité, tout ce qu'on peut apprendre de l'autre…* » Ainsi vit l'ancien leader du groupe June Frost, fondé à Edimbourg avant d'être exporté en Lorraine dans les années 90, avec lequel il a sorti quatre albums.

Un accent tenace, charmeur par moment, envoûtant par nature.

Cordes et percussions se répondent, s'imbriquent, illuminent l'ensemble de cet opus. Les tonalités orientales qui s'en dégagent se fraient un chemin à travers la musique folk rock si chère à cet homme attachant qui a beaucoup bourlingué, notamment aux États-Unis et en Écosse, avant de jeter l'ancre (et l'encre) au pays de Molière. Dans sa vie, la musique a badigeonné bien des murs, à commencer par ceux de sa jeunesse. Le papa était chanteur, la maman et ses deux sœurs pianistes, et son frère aîné accro au violon. Le foyer familial vibrait de cette culture permanente « *C'était naturel chez nous, même en voiture, on chantait…* » Il y a quelques années, une photo a refait surface chez ses parents et ravivé des souvenirs. Il se revoit affublé d'une tunique bleu ciel et d'un col blanc. Nous sommes dans une église protestante de Nouvelle-Zélande, et le jeune Hancock fait grimper les notes au sein d'une chorale. « *Ce lien spirituel avec la musique a sans doute révélé quelque chose en moi* », juge-t-il avec du recul.

Ado, Robert était un peu rebelle, comme tous les garçons de son âge. *AC/DC* et d'autres formations enclumes ont exacerbé son appétit de rock. « *J'aimais l'énergie et la brutalité de ces groupes.* » De brutalité, il n'en est plus question aujourd'hui. Fidèle à sa marque de fabrique, Robert Hancock expérimente, jongle avec les instruments électriques et acoustiques, en privilégiant la recherche musicale. En 2011, la disparition de son ami lui a inspiré le projet que l'on sait. *You Are Here* est frappé de cette absence que la mort parraine. Jean-Christophe Massinon avait pour habitude de réaliser les pochettes des albums de son ami anglo-saxon. C'est encore vrai cette fois. Le tableau qui y figure est accroché dans la salle à manger de Robert Hancock, jamais très loin des yeux, et encore moins du cœur. Oscillant entre tristesse et joie, entre chuchotement et lyrisme, *You Are Here* demeure un bel hymne à la vie. Le morceau *12 Propositions*, inspiré d'une œuvre de ce complice parti trop tôt, est à ce titre un symbole fort, mais aussi le reflet d'une « *personne qui était extrêmement créative, positive et joyeuse* ». La gaieté caractérise aussi son ambassadeur. L'humour est une autre facette de Robert, même s'il garde à bonne distance ce trait de caractère lorsqu'il intègre son studio. Pour preuve ce site qui lui a permis de faire appel à des dons pour financer son projet. « *En trois jours, j'avais presque bouclé le budget. Je pense que ce succès est dû à l'hommage que je souhaitais rendre à Jean-Christophe* », analyse-t-il. On y apprend par exemple que pour une mise de 1 000 euros et plus, l'artiste va produire une sculpture grandeur nature du donateur, ou n'importe quel animal domestique résidant chez lui, à l'aide de Chocapic et de clous.

Il jongle avec les instruments électriques et acoustiques, en privilégiant la recherche musicale.

You Are Here se distingue aussi par la présence d'une voix féminine, en l'occurrence celle d'Aurélie Jung, qui interprète *Ray* et intervient dans les chœurs sur d'autres chansons. Un élément suffisamment nouveau chez Robert Hancock pour être souligné. « *Depuis le temps que je fais ce métier, j'ai parfois un peu de mal à m'écouter* », justifie ce dernier, qui dit avoir apprécié cette collaboration. « *J'aimerais répéter cette expérience, j'ai envie d'écrire pour les autres.* » En attendant, il lui tarde de bichonner son dernier bébé. Préparation des concerts et promotion du disque sur Internet, en particulier les sites anglophones, aspirent beaucoup de son énergie. Mais Robert Hancock a encore des choses à partager et une vie à croquer. « *Chaque journée est une aventure.* » **Olivier Pierson**

www.roberthancock.bandcamp.com